

ÉLIMINER LA PAUVRETÉ 2015

OBJECTIFS DU
MILLÉNAIRE POUR
LE DÉVELOPPEMENT
C'EST POSSIBLE!

SOMMET DES NATIONS UNIES
20-22 septembre 2010, New York
Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale



C'EST POSSIBLE!

OBJECTIF 1 Éradiquer l'extrême pauvreté et la faim

FICHE D'INFORMATION

CIBLES

1. Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour
2. Assurer le plein-emploi et la possibilité pour chacun, y compris les femmes et les jeunes, de trouver un travail décent et productif
3. Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim

Les Faits

- * Le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté international, fixé à 1,25 dollar par jour, est passé de 1,8 à 1,4 milliard entre 1990 et 2005.
- La proportion de personnes vivant dans une pauvreté extrême dans les régions en développement est passée de 46 à 27 pour cent. On est donc sur la bonne voie pour atteindre la cible mondiale.
- La crise économique devrait pousser quelque 64 millions de personnes de plus dans l'extrême pauvreté en 2010.
- Environ un quart des enfants de moins de cinq ans souffre d'insuffisance pondérale dans le monde en développement, alors qu'ils étaient près d'un tiers en 1990.

OU EN SOMMES-NOUS ?

Le monde est sur la bonne voie pour atteindre la cible OMD visant à réduire de moitié, entre 1990 et 2005, la proportion de la population vivant avec moins de un dollar par jour. Dans les régions en développement, le taux de pauvreté global est passé de 46 pour cent en 1990 à 27 pour cent en 2005. Les progrès sont soutenus dans beaucoup de pays en développement, et cela en dépit des revers dus au ralentissement économique de 2008-2009 et des effets des crises alimentaire et énergétique. Cependant, même si ces tendances positives se poursuivent, en 2015, quelque 920 millions de personnes continueront de vivre sous le seuil international de pauvreté que la Banque mondiale a relevé à 1,25 dollar par jour en 2008.

Les succès remportés jusqu'à présent sont largement dus à des avancées extraordinaires en Asie, et principalement en Asie de l'Est. En un quart de siècle, le taux de pauvreté a dégringolé pour passer de près de 60 pour cent à près de 20 pour cent en Asie de l'Est. Il devrait être ramené à 5 pour cent en Chine et à 24 pour cent en Inde d'ici 2015.

Par contraste, la réduction de la pauvreté a peu progressé en Afrique subsaharienne, où le taux de pauvreté n'a que très peu baissé, puisqu'il est passé de 58 à 51 pour cent de 1990 à 2005. L'Afrique subsaharienne, l'Asie de l'Ouest et certaines parties d'Europe de l'Est et d'Asie centrale sont les rares régions qui ne devraient pas atteindre la cible OMD de réduction de la pauvreté.

La Banque mondiale estime que les effets de la crise économique pousseront quelque 64 millions de personnes de plus dans l'extrême pauvreté en 2010 et que le taux de pauvreté sera légèrement plus élevé en 2015 et au-delà que s'il n'y avait pas eu de crise, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie de l'Est et du Sud-Est.

Le pourcentage de personnes qui souffrent de la faim diminue, mais à un rythme peu satisfaisant. Même si la proportion de ceux qui souffrent de malnutrition dans le monde a diminué depuis le début des années 1990, les progrès sont en panne depuis 2000-2002. On estimait à 830 millions le total mondial d'individus dénutris en 2005-2007, dernière période pour laquelle nous disposons de données*. Il s'agit là d'une augmentation de 13 millions par rapport à la période 1990-1992.

De 1990 à 2008, la proportion d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'insuffisance pondérale est passée de 31 à 26 pour cent dans les régions en développement, avec des succès plus marqués en Asie de l'Est, surtout en Chine. En dépit de ces améliorations, les gains actuels ne sont pas assez rapides pour atteindre cette cible OMD, et il est nécessaire de se concentrer sur l'Asie du Sud. Cette région abrite à elle seule près de la moitié des enfants dénutris de la planète. Dans toutes les régions en développement, les enfants des zones rurales ont près de deux fois plus de chances de souffrir d'insuffisance pondérale que ceux des zones urbaines.

CE QUI A MARCHÉ

- **Des programmes de subventions au Malawi et au Ghana :** Depuis 2005, le programme de bons d'échanges pour des engrais et des graines au Malawi a permis de relancer la productivité agricole et de transformer le pays en exportateur net de produits alimentaires après des décennies de famine où il devait perpétuellement importer. Le Malawi a besoin de 2,2 tonnes de maïs par an pour être auto-suffisant. En 2005, la récolte avait atteint un plus bas de 1,2 millions de tonnes. Le Programme national de subvention aux intrants a donné des résultats spectaculaires, avec 3,2 millions de tonnes de maïs en 2007. Le Ghana a augmenté de 40 pour cent sa production alimentaire en ayant recours, lui aussi, à un programme national de subvention des engrais, ce qui a contribué à une diminution de 9 pour cent de la faim, en moyenne, de 2003 à 2005.
- **Investir dans la recherche agricole au Vietnam :** Les investissements consentis par le Vietnam dans la recherche et le développement agricoles ont permis de faire baisser la prévalence de la faim de plus de moitié, puisque celle-ci est passée de 28 pour cent en 1991 à 13 pour cent en 2004-2006. La prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants a aussi diminué de près de moitié en passant de 45 pour cent en 1994 à 20 pour cent en 2006.
- **Plans financiers novateurs au Nigeria et au Bangladesh :** Le Programme spécial national pour la sécurité alimentaire du Nigeria a contribué au fait que les récoltes agricoles et les revenus des agriculteurs ont presque doublé. Les paysans ont pu acheter des intrants grâce à des emprunts sans intérêt à rembourser lors de la prochaine récolte. Au Bangladesh, 107 millions de dollars seront distribués sous forme de Cartes d'assistance pour les intrants agricoles, un programme qui cible les ménages pauvres.
- **Programmes en faveur de l'emploi en Argentine :** En Argentine, le programme Jefes y Jefas de Hogar a engagé deux millions de travailleurs en l'espace de quelques mois après son lancement en 2002. Cela a contribué à la rapide réduction de la pauvreté du pays, celle-ci étant passée de 9,9 pour cent cette année-là à 4,5 pour cent en 2005.

QUE FAIT L'ONU ?

- En Inde, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) épaula le **Dispositif national de garantie de l'emploi rural** Mahatma Gandhi, qui donne droit à un minimum de 100 journées de travail rémunéré par an aux travailleurs sans terre et aux petits agriculteurs. Quarante-six millions de ménages en ont bénéficié. Près de la moitié des bénéficiaires étaient des femmes.
- Le PNUD a fourni une aide technique pour créer la **Bourse d'échanges éthiopienne** qui réunit petits agriculteurs, coopératives agricoles, négociants nationaux, entreprises

de transformation agro-industrielles, exportateurs et acheteurs institutionnels pour procéder à des transactions commerciales par le biais d'une plate-forme sécurisée et bon marché. Quelque 850 000 petits agriculteurs, pour la plupart producteurs de café, de sésame et autres cultures commerciales participent à présent à ce système d'échange, qui facilite une moyenne de 14 527 transactions par jour, pour l'équivalent de 5 à 10 millions de dollars.

- Le Programme alimentaire mondial (PAM) propose une **aide alimentaire**, sous forme, entre autres, de transferts monétaires et de bons d'échange pour les affamés, surtout après une catastrophe naturelle. Les outils de mappage et d'évaluation du PAM qui calculent l'endroit exact où se trouvent les affamés permet de faire parvenir l'aide alimentaire là où elle est la plus nécessaire.
- Le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) offre une aide et un appui techniques dans beaucoup de pays, comme au Népal ou au Libéria, à intégrer les **droits de l'homme** dans la planification du développement fondée sur les OMD.
- Au Mali, le PNUD collabore avec une **coopérative féminine de culture de la mangue**, qui s'attache à donner aux paysannes les compétences nécessaires pour faire pousser leurs produits et les apprêter pour l'exportation. Grâce à ce projet, les exportations de mangues maliennes ont nettement augmenté et sont passées de 2 915 tonnes en 2005 à 12 676 tonnes en 2008. Le prix moyen que touchent les productrices de mangues a augmenté d'environ 70 dollars la tonne.
- Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) ont procédé en 2008-2009 à la première **étude comparative de la pauvreté infantile** dans la région afin de promouvoir des politiques publiques inclusives, universelles et performantes pour les enfants et les adolescents.

Sources: *Rapport 2010 sur les objectifs du Millénaire pour le développement*, Nations Unies ; Base de données OMD des Nations Unies (<http://mdgs.un.org>); site web du moniteur des OMD (www.mdgmonitor.org); *Que faut-il faire pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement - Une évaluation internationale, 2010*, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ; Haut Commissariat aux droits de l'homme (HCDH) ; Programme alimentaire mondial (PAM) ; Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ; Commissions régionales des Nations Unies, Bureau de New York

Pour de plus amples informations, veuillez contacter : mediainfo@un.org ou voir à l'adresse suivante : www.un.org/millenniumgoals.

***De nouvelles données sur la faim seront publiées par l'ONU en septembre 2010. Une fiche d'information à jour sera postée sur <http://www.un.org/fr/millenniumgoals>.**